

Colloque international :

“ Monolinguisme ou plurilinguisme dans la production et la diffusion scientifique : dynamiques et défis ”

Lieu :

Université du Rosario
Auditorio Jockey Club (carrera 6 N° 15-18)
Bogota, Colombie

Date : 14 et 15 novembre 2017

REMARQUE : La sélection des exposants se fera jusqu'au 20 septembre 2017

Le Colloque international “ Monolinguisme ou plurilinguisme dans la production et la diffusion scientifique : dynamiques et défis ” convoque à la participation au débat par des exposés. Nous vous invitons à participer !

« ... Dans l'Occident moderne, ce n'est plus un discours reçu qui joue ce rôle, mais une marche qui remplace une pratique : écrire. L'origine n'est pas ce qui importe, mais l'activité multiforme et murmurante de produire le texte et de produire la société comme texte. Le « progrès » est de type authentique. »

Michel de Certeau

Langue, science et diffusion

Le développement de alliance pour stimuler la coopération scientifique internationale est aujourd'hui une pratique commune dans l'enseignement supérieur et la recherche. Dans ce contexte où près d'un quart de cette production se fait grâce à des collaborations internationales, le rôle des langues prend plus d'importance et permettra ou facilitera le processus d'échanges entre les divers chercheurs, ainsi qu'entre ceux-ci et la ou les sociétés qui contribuent au financement public. Dans les pays de l'Organisation pour la Coopération et le Développement Économiques, OCDE, les besoins sont financés par les industriels eux-mêmes à hauteur de 86,5 %, mais l'aide publique en faveur des entreprises est en

hausse. Par contre, 35 % de la recherche publique mondiale vient de pays hors OCDE où se concentrent 40 % des chercheurs.

Dans ce contexte, nous sommes face au paradoxe de constater un fort potentiel de diversité comme source développement scientifique et une hyper concentration de la communication scientifique au niveau international, et progressivement aux niveaux nationaux, dans un tout petit nombre de langues dominantes, voire dans une langue hyperdominante unique, l'anglais, allant de pair avec une concentration économique des grands moyens de diffusion scientifique qui sont monolingues, comme partie d'une politique stratégique passive, ou même active. Ça peut avoir le bénéfice de faciliter la communication, puisque tous semblent être obligés à connaître cette langue et aucune autre dans un société déjà mondialisé, mais qui implique, possiblement, un appauvrissement des diverses possibilités d'expression qui ont différents langues, surtout dans le domaine moins schématisé et fixé des sciences humaines, et une notable avantage d'image, prestige, facilité, supériorité, aussi économique, pour les individus, les medias et les pays qui ont l'anglais comme leur propre langue, en préjudice d'autre communautés linguistiques qui se voient, de cette façon, relégués ou très lésée académiquement pour le seul fait de la langue.

Le colloque, destiné aux chercheurs comme aux responsables des éditions et revues scientifiques, abordera des thèmes comme l'économie soutenable des collaborations scientifiques internationales, les fonctions stratégiques des revues et des éditions universitaires sur le marché local et global, les modalités d'expression des connaissances en langues étrangères, les effets comparatifs à moyen et long terme du monolinguisme et du plurilinguisme.

Les objectifs généraux sont :

- Débattre à propos du plurilinguisme, en particulier des langues de la science.
- Analyser les relations entre langue, culture, innovation et diversité de pensée.
- Examiner les relations entre science, transmission et développement.
- Favoriser le travail en réseau avec le concours des différentes langues.

Ce colloque propose d'organiser la discussion autour des lignes suivantes qui pourront être reformulées en fonction des propositions reçues :

Axe 1: Les langues de la science

L'exercice d'élaborer, d'éditer, publier et divulguer la connaissance scientifique représente un travail ardu. De plusieurs horizons, on nous recommande de n'utiliser qu'une seule langue pour obtenir une meilleure qualification dans les nombreux systèmes d'information

sur lesquels nous pouvons compter. Cependant, si ce que nous recherchons consiste à rapprocher la connaissance produite de divers contextes de débat, il est nécessaire de tenir compte de la diversité de ces langues, en ayant présente à l'esprit une conception de la science comme cherchant à améliorer la vie des êtres humains.

Mettre en relation avec les thèmes suivants :

1. Monolinguisme ou plurilinguisme dans le domaine des sciences et de l'éducation supérieure

- Le domaine de la science et l'éducation supérieure : production, circulation, formation du savoir;
- Modèles du domaine par rapport à les langues : suggestion et expériences monolingue et plurilingue.

Axe 2 : Langue, culture, innovation et diversité de pensée

Une des définitions de la culture la présente comme une forme de langage qui nous permet d'observer et d'analyser les différentes manières dont les êtres humains comprennent leur environnement et leurs propres comportements dans cet environnement ainsi que la manière dont ces différentes modalités d'interprétation sont en relation (Clifford Geertz, 1983, *Local Knowledge. Further Essays in Interpretive Anthropology*, New York, Basic Books). L'organisation globale d'une culture constitue ainsi un ensemble de schèmes interprétatifs qui permettent à chacun, au sein de ce cadre spécifique, de produire et de percevoir les significations sociales de ses propres comportements, de ceux d'autrui, des "objets" du monde catégorisés et construits par la langue et la culture (Claude Claret, 1990, *Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.) Les différentes langues enrichissent les processus, les significations, la symbolique, les actions de chaque groupe social. La science n'est pas externe aux processus de culture ; pour cela, le pari que nous faisons consiste à favoriser un dialogue productif à partir de la Tour de Babel pour son progrès et son développement, tout en préservant la diversité.

2. Diversités des langues, discours scientifique et modèle culturel dans les sciences et l'éducation supérieur (SES)

- Enseignement universitaire supérieur et mondialisé : le rôle des langues;
- Mondialisation des modèles d'investigation et publication depuis l'espace anglo-saxon face à les modèles latino-américains propres;

- Le rôle des savoirs, épistémologies et langues des peuples indigènes dans la science et l'éducation supérieur.

Axe 3 : Langue : transmission et développement des connaissances

La diffusion des connaissances scientifiques est un pari permanent. Transmettre une information de qualité aux lecteurs potentiels intéressés à enrichir leurs connaissances au travers de sources d'information fiables, comme l'édition scientifique, est une affaire qui devient plus complexe dès lors qu'il s'agit de choisir pour cela entre plusieurs langues. Le faire en une seule langue signifie une certaine forme de visibilité et réputation mais, plusieurs langues, cela peut signifier d'autres formes de dialogues et d'inclusion.

3. La rédaction et la publication en plusieurs langues : défis et solutions

- Enseignement supérieur et mondialisation universitaire : le rôle des langues;
- Exigences et conditions requises de l'anglais comme langue étrangère à l'investigation et aux relations internationales;
- Barrières et difficultés pour publier en anglais et autres langues étrangères depuis les SES en Amérique latine;
- *L'évaluation* : les systèmes de sélection, hiérarchisation et exclusion des publications scientifiques et leurs relations avec l'usages des langues.

Bases pour les exposés

1. Les propositions devront se faire en espagnol, français, portugais ou anglais, avoir un titre optionnel et un résumé de 550 à 650 mots (4000 à 5000 caractères). Ne sera acceptée qu'une seule proposition par auteur.
2. Il faudra indiquer, avec une **brève** argumentation l'axe de travail auquel vous désirez participer. Il faudra joindre une synthèse du curriculum vitae ne dépassant pas 150 mots en soulignant vos principaux travaux scientifiques, ainsi que leur ancrage académique.
3. La date limite pour recevoir des propositions est fixée au **mardi 05 septembre 2017**.

4. Les propositions seront examinées par le Comité scientifique constitué de spécialistes issus de diverses institutions et pays qui les sélectionneront sur la base de critères de qualité et de pertinence du sujet.
5. La décision du Comité sera communiquée au plus tard le **20 septembre 2017** et sera sans appel.

Universidad del Rosario, Bogotá, Colombie, juin 2017.

Informations : coloquio@urosario.edu.co

Envoyer la proposition à l'adresse suivante :

Courrier électronique : coloquio@urosario.edu.co

Editorial Universidad del Rosario,
Carrera 7ª No. 12 B 41, oficina 501
Tel. (57 1) 297 02 00 ext. 3110